

Copie anonyme - n°anonymat :

Synthèse

AO-00101



Code épreuve : 304

Nombre de pages : 2

Session : 2023

Épreuve de : Synthèse de textes ESCP BS / HEC PARIS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

des émotions constituent-elles un moyen
d'améliorer la société ?

Comment les émotions peuvent-elles être
utiles ? Selon Rousseau, l'usage de la peur de se
retrouver dans une situation pitoyable est un moyen
de rendre un jeune homme sensible et humain, et
ainsi de développer des valeurs comme la ⁵⁰ // générosité.
Foucault et Knops s'intéressent à cela d'un point de vue
politique. Ils insistent tous les deux sur le fait que
la colère permet de surpasser une situation individuelle
et de la faire passer à collective. Cette idée n'est
utile qu'en ¹⁰⁰ // se l'étant, sinon elle est vaine
pensée Foucault. Knops défend l'institution d'un nouveau
seuil d'intolérance comme ¹⁵⁰ // amélioration par exemple.

Mais les émotions sont-elles toutes légitimes ? Par
sa méthode d'éducation, Rousseau légitime toutes les
émotions et leurs usages, même les plus négatives. Il
recommande la connaissance du malheur comme de ¹⁵⁰ // la
douleur. Au contraire, Foucault n'en ^{est} pas si sûr puisque les
raisons de la colère, si durement cherchées par la
faute légitimer après des autres, s'effacent au
moment où elle explose. Knops explique, quant à
elle, que de plus en plus de jeunes générations utilisent
les sciences, ²⁰⁰ // qu'on oppose pourtant aux émotions,

peu légitimer certaines indignations, notamment celles face au changement climatique.

Faut-il se méfier des émotions? En 1762, Rousseau ne se pose pas la question mais semble se méfier de ceux qui ne sont pas sensibles. Néanmoins, de nos jours, Knops et Foessel²⁵⁰ s'accordent encore une fois pour répondre que oui. Foessel s'inquiète des colères "majoritaires" qui rassemblent et désignent un coupable à tous les maux sans interroger le fond. L'indignation sans raison n'est plus légitime selon lui. Knops dénonce un autre aspect dangereux de l'indignation: le fait³⁰⁰ de ne pas réussir à produire une solution en accord avec la réalité une fois la ferveur de la colère perdue.

→ 321 mots